

Une mallette d'objets pour rendre les personnes handicapées autonomes

Pendant un an, les Papillons blancs et l'université de Mons ont questionné plus de mille personnes intellectuellement déficientes de la Région pour identifier leurs besoins. Ce projet, Domo, entre dans sa deuxième phase, des tests d'objets inédits, conçus à partir des réponses recueillis pendant deux ans.



La mallette a été présentée aux différents partenaires du projet.

PAR LYLIAN CASIER
hazebrouck@lavoixdunord.fr

HAZEBROUCK. Domo 1 est mort, vive Domo 2 ! La première phase du projet Decide on my own (Domo) est sur le point d'être achevée. « Nous avons recensé tous les besoins pour favoriser l'autonomisation des personnes en situation de handicap mental pendant un an, avec le concours de l'université de Mons », confie Eric Gryson, di-

recteur des Papillons blancs d'Hazebrouck, la structure qui porte ce gros projet financé par des deniers européens.

MIEUX GÉRER SON REPAS ET SES MÉDICAMENTS

Pendant toute une année, 1 028 personnes déficientes ont répondu à des questionnaires, puis un dernier panel de 100 personnes en situation de handicap intellectuel a permis d'identifier au mieux les technologies à développer. « On a identifié cinq champs de besoins »,

liste Eric Gryson. Parmi lesquels, par exemple, la gestion du budget, la sécurisation du milieu de vie ou la gestion des repas.

“ On y trouvera par exemple un porte-monnaie virtuel pour gérer son budget. ”

Avec l'aide du Centre d'innovation des technologies sans contact (CITC), situé à Lille, les

Papillons blancs ont donc conçu une mallette qui défilera dans des centres adaptés ou les foyers de vie de la Région. « On y trouvera par exemple un porte-monnaie virtuel pour gérer son budget ou un outil pour projeter la photo d'un médicament à ne pas oublier. Mais l'objectif, à terme, est vraiment d'individualiser les technologies. » Chaque handicap est différent, les besoins égale-

ment. Domo 2 naît donc aujourd'hui et durera deux ans. « C'est une phase plus opérationnelle, avec

plus de questions sur les technologies. »

COMMERCIALISATION EN VUE

Une phase plus coûteuse également. « On va créer, tester et adapter des objets pendant deux ans », détaille Delphine Lecaille directrice de projet. Le CITC va même créer un site qui référence toutes les technologies mises au point. Dans l'idée, ces objets seront ensuite commercialisés et adaptés pour le plus grand nombre. Mais ça, ce n'est qu'à l'horizon 2021. ■

Des universités françaises un peu trop frileuses ?

Les Papillons blancs sont ravis de leur partenariat avec l'université de Mons, qui les accompagne depuis le début pour la réalisation de ce gros projet. Un projet financé par des deniers européens, qui plus est. Mais Eric Gryson et l'ancienne directrice, Daphné Bette, auraient

tout autant apprécié pouvoir compter sur le concours des universités nordistes. « Elles n'ont pas montré le même intérêt et la même réactivité, regrette l'actuel directeur. C'est dommage, mais Mons est très réputée et très opérationnelle, donc pour nous, ça ne change rien. » ■



L'université de Mons s'est engagée avec les Papillons blancs. PHOTO ARCHIVES

1 028

Le nombre de personnes en situation de handicap mental qui ont répondu aux questionnaires du projet Domo.